

78 | INSOLITE À 68 ans, Sidy Diallo, ex-médecin et diplomate français, a relié Montigny-le-Bretonneux à la tour Eiffel (Paris VII^e) ce mercredi pour fêter la fin de sa carrière.

Pour son départ à la retraite, il s'offre un 380^e marathon

Marius Veillerot

AFIN D'ARROSER son départ à la retraite, Sidy Diallo a préféré la pluie tombée du ciel parisien à un pot de départ conventionnel. Les gouttes avaient déjà trempé les pavés lorsqu'il a dépassé la statue de Louis XIV, qui trône devant le château de Versailles. La cité royale n'était qu'une étape entre Montigny-le-Bretonneux, où il réside, et la tour Eiffel (Paris VII^e), lieu choisi pour conclure en beauté son 380^e marathon (42,195 km) et sa carrière professionnelle.

En 5 h 30 et flanqué de son voisin Yves, Sidy Diallo a sillonné entre les lieux qui l'ont abrité pendant son parcours. Étudiant à Sciences-po et à La Sorbonne, il n'a pas exercé son métier de médecin généraliste en France mais a travaillé à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu avant de bifurquer vers le ministère des Affaires étrangères. S'il n'est plus en exercice depuis son départ de l'ambassade de France au Suriname fin 2018, le marathonien partait officiellement à la retraite ce mercredi, jour de ses 68 ans.

« Tout le monde peut le faire »

Se retirer sur un marathon, un clin d'œil volontaire alors que la réforme des retraites est au cœur des débats ? « Nécessairement, répond le sportif originaire de Guinée. Dans l'actualité, on oublie une chose. Certains considèrent que l'humain n'est pas fait pour le travail physique, qu'on est fait pour le travail de bureau, in-



Versailles, ce mercredi. Sidy Diallo (à g.), ici avec son voisin Yves Thillot, a découvert le marathon sur le tard, à 55 ans, en 2010.

tellectuel. Mais le corps est fait pour l'activité physique intense, c'est ainsi que nos ancêtres ont survécu, en pratiquant la chasse à l'épuisement. L'activité physique permet d'arriver à la retraite en bonne santé. »

D'après lui, l'être humain pourrait même... cumuler deux boulots : « Celui qui nous permet de gagner notre vie, de nourrir notre famille et le travail que les humains ont toujours fait, c'est-à-dire courir. » Le diplomate s'attache avant tout à promouvoir les bienfaits du sport pour éloigner les maladies chroniques.

« Aujourd'hui, on considère que lorsqu'on est âgé, que l'on a plus de 65 ans, on est

vulnérable et que les maladies sont inéluctables. On ne peut pas éviter le vieillissement, c'est la nature, mais on peut faire en sorte de vivre plus longtemps, en bonne santé mentale et physique. »

L'autoproclamé « vieillard de 68 ans » a découvert ce remède sur le tard. « Jusqu'à 55 ans, je pensais que seuls les gens exceptionnels pouvaient le faire. Quand j'ai vu les coureurs du marathon de Chicago passer devant chez moi en 2008 et 2009, en 2010 mon cerveau m'a dit : ils ne sont pas 4, pas 10, pas 10 000, ils sont 40 000 et viennent du monde entier. Si autant de personnes différentes peu-

vent le faire, c'est que tout le monde peut le faire. Je veux montrer que c'est banal. »

Chaussures minimalistes et collier de coquillages

Ce qui l'est moins, c'est sa capacité à enchaîner les épreuves – dimanche, il a couru le marathon de Montpellier – et à privilégier l'effort pieds nus depuis 2015. En hiver, le froid l'empêche de courir les peletons à l'air. La corne de pied se perd, il enfle des chaussures minimalistes. « C'est comme des gants, aux pieds », illustre-t-il.

L'athlète a l'habitude d'arpenter la région parisienne. Pratique, pour dessiner son

trajet du jour. « Une fois, j'ai accompagné l'un de mes fils qui allait à la Gare du Nord pour prendre l'Eurostar. Je suis revenu à pied, se marret-il. Et comme la gare est à moins de 42 km de Saint-Quentin, j'ai fait cinq kilomètres dans les jardins de Luxembourg avant de prendre la direction de Montigny. »

Au-delà des Yvelines et de l'Île-de-France, Sidy Diallo a concouru sur tous les continents. Ce mercredi, il a enfilé des équipements dénichés sur toute la surface du globe : une veste des Bermudes, un short typique d'Afrique de l'Ouest ou un collier en coquillages made in Polynésie française.

78 | CHANTELOUP-LES-VIGNES Un contrat local de santé a été signé mardi avec différents acteurs yvelinois.

Comment la ville cherche à sortir du désert médical

AVEC QUATRE MÉDECINS généralistes pour près de 11 000 habitants, Chanteloup-les-Vignes est un « territoire avec de gros besoins ». Cette commune populaire des Yvelines a décelé d'importantes inégalités dans l'accès au soin à l'issue d'un diagnostic réalisé en 2021. Pour tenter d'y remédier, la municipalité vient de signer mardi un contrat local de santé (CLS) avec l'agence régionale de santé (ARS), la préfecture et le conseil départe-

mental des Yvelines, la CPAM ainsi que d'autres acteurs locaux.

Ils ont planché sur un plan d'action pour construire un parcours de santé adapté aux habitants, axé sur le dépistage et la prévention dès le plus jeune âge. Ce CLS devrait également aider la ville à lutter contre son propre désert médical. « Un seul kinésithérapeute, on n'a plus d'orthophoniste, ni d'ergothérapeute... On reste un territoire en

difficulté pour attirer des professionnels mais on fera au mieux », promet Julie Dieudonne-Trochon, coordinatrice santé de la ville.

« Il faut que de jeunes médecins viennent »

La mairie a planifié la construction d'une maison médicale à horizon 2025, en partenariat avec le département. Lequel travaille aussi à l'installation d'une cabine de téléconsultation dans un local lui ap-

partenant, près de la gare. Chanteloup-les-Vignes étant prioritaire, ce service sera ouvert dès le 11 avril, de 8 heures à 20 heures en semaine et de 8 heures à 12 heures le samedi. « Ce n'est pas qu'un écran, il y a des outils connectés qui permettent des prises de tension, des mesures d'audition... assure Etienne-Jean Dubois, directeur du territoire d'Action départementale Seine Aval. La prise de rendez-vous se fera sur Inter-

net. Le problème, c'est que la télé-médecine ne sera pas accessible au moins de 14 ans. »

Pour attirer des médecins en chair et en os, Chanteloup mise sur des aides de la région et de l'ARS, destinées à l'installation de jeunes professionnels de santé, ainsi que sur ses liens avec la Communauté territoriale professionnelle de santé (CTPS), l'organisation réunissant les libéraux d'un même territoire. « Il faut que de jeunes médecins viennent au

moins une fois, notamment sur des périodes de stage, pour tester et ensuite s'installer durablement, estime Julie Dieudonne-Trochon. On compte aussi sur les médecins de chez nous pour en attirer d'autres. »

Le CLS doit d'ailleurs fluidifier les rapports entre les professionnels. « Plus on travaille en réseau, mieux c'est, lance la coordinatrice santé de Chanteloup. Les jeunes qui arrivent n'ont plus envie d'être seuls dans leur cabinet. » **M.V.**

Actu express

Prison avec sursis pour l'ancien entraîneur du Football club

VERSAILLES | L'ex-coach du FC Versailles (National) Youssef Chibhi, mis à pied en novembre par le club, a été condamné mercredi à Nanterre à une peine avec sursis pour avoir filmé des jeunes femmes à leur insu. Jugé en comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité, il était présent lors de l'homologation par un juge de sa peine : huit mois de prison assortis d'un sursis probatoire pendant vingt-quatre mois, avec obligation de soins. Youssef Chibhi, 41 ans, a été condamné pour « atteinte à l'intimité de la vie privée » et pour « enregistrement ou transmission de l'image d'une personne présentant un caractère sexuel » entre octobre 2020 et juin 2022. Les victimes ont expliqué avoir été recrutées par l'ex-coach pour s'occuper d'un chat quelques jours dans un appartement présenté comme celui d'une cousine, en échange de pouvoir y loger. Youssef Chibhi avait dissimulé dans cet appartement, le sien, plusieurs caméras et capturé à leur insu des images d'au moins sept jeunes femmes, dont deux mineures, parfois dénudées ou en sous-vêtements. Le juge a évoqué mercredi d'autres victimes non identifiées. Le nombre de victimes pourrait s'élever à 70 sur une dizaine d'années, majoritairement des femmes.